



Representations of the Self and the Other in Contemporary French Fiction: A Semiotic-Cultural Approach

Reem Hussein Abbas Abu-Altmen

Université Islamique du Liban / Faculty Of Letters And Human Sciences / Département de Langue et de Littérature Françaises

ihchrreem@gmail.com

Received Jan 22, 2026

Revised Jan 22, 2026

Accepted Mar3, 2026

Online April.1, 2026

ABSTRACT

This thesis examines the representations of the Self and the Other in contemporary French fiction from a semiotic-cultural perspective, focusing on identity, self-positioning, and the positioning of Others within literary texts. The analysis centers on characters, narrative structures, semiotic signs, and cultural stereotypes in the works of Annie Ernaux, Patrick Modiano, Laurent Gaudé, Mathias Énard, Édouard Louis, Leïla Slimani, and Marie NDiaye. The findings reveal that self-understanding in contemporary fiction is narrative, relational, and positional, rather than a fixed self-narrative, and is grounded in and shaped by social and sociocultural memory. The Other also serves as a source of identity: the Self is constructed through dialogues with the Other and through narratives about Others, which are further articulated via signs, ethical dichotomies, and national ethos.

Keywords: Self, Other, Contemporary French Fiction, Semiotics

تمثيلات الذات والآخر في الرواية الفرنسية المعاصرة: مقارنة سيميائية ثقافية

الباحثة: ريم حسين عباس ابو التمن

الجامعة الإسلامية في لبنان / كلية الآداب والعلوم الإنسانية / قسم اللغة الفرنسية وآدابها

ihchrreem@gmail.com

الملخص

يهدف هذا البحث إلى دراسة تمثيلات الذات والآخر في الرواية الفرنسية المعاصرة من منظور سيميائي-ثقافي مع التركيز على كيفية بناء الهوية وعرض الاختلاف الثقافي والاجتماعي في النصوص الأدبية. اعتمد البحث على تحليل نصي ومقارنة بين أساليب السرد، الرموز، والتمثيلات الثقافية في أعمال كل من أني إرنو، باتريك موديا، لوران غوديه، ماثياس إينار، وإدوارد لويس، فضلاً عن ليلي سليمان وماري ندياي وتوصل البحث إلى أن الذات في الرواية المعاصرة ليست كياناً ثابتاً، بل هي عملية ديناميكية تتشكل عبر السرد، الذاكرة، والوسائل الثقافية والاجتماعية. بينما يظهر الآخر على أنه قوة محورية لتحديد الهوية، سواء من الحوار، المواجهة، أو الصراع الثقافي، وتنتج الهويات الهجينة والمتعددة الأبعاد. توضح الدراسة أن العلاقة بين الذات والآخر في الرواية الحديثة هي علاقة جدلية، نصية، وثقافية، تعكس التفاعل بين الفرد والمجتمع والقيم الثقافية.

الكلمات المفتاحية: الذات، الآخر، الرواية الفرنسية المعاصرة، السيميائية



Les représentations du Soi et de l'Autre dans le roman français contemporain: une approche sémiotico--culturelle

Abstrait

Cette thèse examine les représentations du soi et de l'Autre dans le roman français contemporain d'un point de vue sémiotico-culturel, mettant l'accent sur l'identité et l'auto-positionnement et du positionnement des autres dans les textes littéraires. Les résultats de l'analyse se concentrent sur le personnage, la narration et les récits, les signes sémiotiques et les stéréotypes culturels dans la littérature d'Annie Ernaux, de Patrick Modiano, de Laurent Gaudé, de Mathias Enard, d'Edouard Louis, de Leïla Slimani et de Marie NDiaye. Les résultats montrent que l'auto-compréhension dans le roman contemporain est narrative, relationnelle et positionnelle, en tout cas, pas fixe auto-narrative, ancrée dans et en relation avec la mémoire sociale et socioculturel. L'Autre est également une source de l'identité, son processus et sa position le soi est construit par des dialogues avec l'Autre et des récits sur les Autres, qui se manifestent également par des signes, du Bien et du Mal et de l'Ethos national.

Mots-clés : Soi, Autre, Roman français contemporain, Sémiotique

Introduction

En réponse aux profonds changements sociaux, politiques et historiques, la fiction française récente s'est particulièrement intéressée aux questions d'identité, d'altérité et de citoyenneté. La mondialisation, les migrations postcoloniales, la désintégration sociale et la crise de la mémoire collective ont remodelé les images narratives de l'individu et de la société. À cet égard, comme une entité fixe et unitaire et unitaire, mais plutôt comme un sujet brisé, dynamique, voire déchiré . Des romanciers français tels qu'Annie Ernaux (Ernaux, 1984) et Patrick Modiano ont mis en avant le rôle de la mémoire subjective et de l'expérience personnelle comme éléments clés de la narration, dans laquelle l'identité est sans cesse réinterprétée et renégociée (Ricoeur, 1990, p. 150).

Parallèlement, la fiction française de notre époque a manifesté un intérêt prolongé pour la figure de l'Autre, notamment pour son impact perturbateur en termes de différence culturelle et de migration, ainsi que de genre et de marginalité sociale. L'Autre est souvent représenté comme un autre métonymique,

qui remet en question la stabilité des identités établies . Des romans tels que L'Eldorado de Laurent Gaudé et Zone de Mathias Enard témoignent de la dislocation spatiale, des frictions historiques et des enchevêtrements interculturels dans l'altérité même. Ces récits révèlent la logique de l'exclusion et de l'altérisation tout en proposant une réflexion éthique sur la cohabitation et la reconnaissance dans les sociétés multiculturelles (Bhabha, 1994, p. 56).

Fiction autobiographique française – Entre soi et l'autre

Dans la fiction française actuelle, l'identité n'est pas bipolaire mais dialogique, marquée par la négociation, la tension et la transformation. Des écrivains comme Marie NDiaye et Édouard Louis présentent des identités façonnées par les frictions sociales, les dynamiques de pouvoir et la violence symbolique afin de montrer comment le soi se construit dans la confrontation avec la différence. Par exemple, dans *Trois femmes puissantes*, l'identité est décrite comme un processus façonné par l'hybridité culturelle et l'expérience genrée, tandis que *En finir avec Eddy Bellegueule* attire l'attention sur le rôle que joue l'altérisation sociale dans la représentation de soi et la voix narrative (Butler, 2004, p. 42)

Afin d'analyser ces représentations complexes, la recherche s'appuie sur une approche sémiotico-culturelle qui combine la sémiotique narrative et la théorie culturelle. La sémiotique fournit des méthodes d'analyse des signes, des symboles et des structures narratives qui surdéterminent le sens ; les études culturelles à travers les dynamiques sociales et idéologiques plus larges dans les systèmes idéologiques. Inspirée des théories de Roland Barthes et d'Algirdas Julien Greimas, cette méthode permet une lecture subtile de la manière dont l'identité et l'altérité s'inscrivent dans le langage, l'espace et la caractérisation dans les romans français contemporains (Barthes, 1977 : 89).

En conséquence, la présente thèse vise à explorer la manière dont le Soi et l'Autre sont représentés dans la fiction française contemporaine d'un point de vue sémiotico-culturel, en analysant certains romans représentatifs des tendances narratives récentes. À travers l'analyse de ces représentations, le projet cherche à intervenir dans les débats actuels au sein des études littéraires et culturelles sur la subjectivité, l'altérité et la politique éthique de la représentation. Dans le même temps, **peut être conçue** *devrait être conçue* comme un espace privilégié permettant d'appréhender les enjeux culturels et les négociations identitaires à l'œuvre aujourd'hui (Todorov, 1982, p. 13).

Chapitre 1 : Cadre théorique et conceptuel

1.1 Le concept du Soi dans les études littéraires et culturelles

Dans les études littéraires et culturelles, le concept du soi est passé d'une forme essentialiste d'identité à un modèle relationnel ou discursif. Au lieu d'être considéré comme une essence fixe, le soi est désormais compris comme quelque chose qui s'apparente davantage à un artefact, formé par le récit, le langage et le contexte culturel. La philosophie herméneutique, et en particulier les travaux de Paul Ricoeur, nous apprend que l'identité est une auto-interprétation guidée par le temps. structurée par le récit « Les êtres humains apprennent à se connaître en transformant leurs expériences de vie passées et leurs configurations en récits, de sorte que leur identité est quelque chose de dynamique, révisable, par opposition à une sorte d'essence sous-jacente (Ricoeur 1990, p. 99).

Dans ce qui suit, je développe la manière dont cette identité narrative du soi peut être utilisée dans la lecture de la fiction dans le cadre de la théorie littéraire actuelle. Les récits modernes et postmodernes ont tendance à représenter la subjectivité comme fracturée, discontinue et instable, reflétant des craintes culturelles plus générales concernant la mémoire, l'histoire et l'identité. C'est une caractéristique des romans français actuels qui mettent en avant l'introspection et le discours autobiographique comme modes de fabrication de soi. Dans *Les Années*, Annie Ernaux brouille la distinction entre mémoire personnelle et histoire sociale en nous présentant le Moi comme une archive commune de souvenirs liés à des expériences culturelles collectives plutôt que comme une simple rumination individuelle (Ernaux, 2008, p.87)

Dans la fiction contemporaine, notamment chez Édouard Louis dans *En finir avec Eddy Bellegueule*, le Soi ne doit plus être perçu comme une entité isolée, mais plutôt comme un champ de bataille et un espace collectif. Cette œuvre illustre comment l'identité est façonnée par une violence linguistique et physique, révélant ainsi les tensions profondes entre l'esprit et le langage dans un contexte de domination sociale. Ici, la voix narrative devient le lieu d'une lutte où le sujet tente de se reconstruire face aux mécanismes d'altérisation de sa classe sociale d'origine.

Sur le plan sémiotique, il est essentiel de souligner que Roland Barthes déstabilise le concept d'autonomie du sujet. Selon cette perspective, le Soi n'est pas l'origine du sens, mais il est médiatisé par des codes culturels et des lieux communs narratifs. Le texte littéraire ne doit donc pas être considéré comme un miroir de l'auteur, mais comme un effet signifiant du langage et de la textualité, où l'identité se donne à voir à travers des symptômes et des traces fragmentaires plutôt que des signes stables. (Barthes, 1977, p. 168).

"Tout cela témoigne d'un Moi complexe, dans la littérature et les cultures. Si l'identité ne peut être facilement définie, il n'est pas surprenant que la fiction française d'après-guerre montre des acteurs en constante évolution, en train de devenir des sujets et d'être façonnés par les changements de mémoire, de discours et de facteurs sociaux et culturels. Le Moi n'apparaît pas comme une entité solide, mais plutôt comme une composition en constante évolution, reconstruite à travers le récit et l'interaction symbolique. (Hall 1996, p. 4).

1.2 Le concept de l'Autre

Le concept de l'Autre est au cœur de la théorie littéraire et culturelle, **qui renvoie fondamentalement à une logique de la différence** qui rend possible l'identité et le pouvoir. L'Autre a été considéré d'un point de vue philosophique **comme constitutive de la subjectivité** et non comme quelque chose qui lui est extérieur. Emmanuel Levinas insiste sur l'altérité en tant que relation éthique et soutient que la rencontre avec l'Autre précède la découverte de soi et **remet en question l'autonomie du sujet**. Cette dimension éthique transforme ce sens de l'identité en un

concept relationnel et fondé sur la responsabilité qui nous oblige à être ouverts et vulnérables dans la textualisation du sens (Levinas, 1969, p. 39).

Dans le contexte des études culturelles et postcoloniales, l'altérisation est un processus dominant dans la construction du soi ou du groupe d'appartenance, car elle implique la diabolisation et la déshumanisation des autres. Selon la critique de l'orientalisme d'Edward Said, les discours culturels créent un Autre fixe et inférieur à travers la connaissance et le pouvoir. Ces pratiques représentatives ont eu un impact majeur sur le texte narratif dans la fiction occidentale — dans le roman européen, par exemple, la différence culturelle est souvent traitée à travers des stéréotypes et des constructions idéologiques. À cet égard, les stéréotypes hérités de l'altérité dans les romans contemporains français et les questions postcoloniales sont également remis en question par le roman français actuel, qui s'attaque à leur construction artificielle et à leurs corollaires politiques (Said, 1978, p. 6).

D'un point de vue anthropologique, la production de l'Autre est mieux comprise lorsqu'on tient compte du relativisme culturel et des frontières symboliques. Selon Claude Lévi-Strauss, dans la mesure où les sociétés se définissent par la distinction entre les groupes internes et externes, les systèmes de signification humaine sont basés sur une opposition symbolique. Cela est pertinent pour l'analyse textuelle, car le récit d'une histoire, par exemple, peut coder l'altérité en la plaçant en dehors de tel ou tel espace, langage ou culture. Cette dynamique de l'identité et de l'altérité se manifeste clairement dans les récits géographiques contemporains, notamment à travers l'exploration de la condition migratoire et des frontières dans la fiction française récente (Gaudé, 2006, p. ٥٦).

L'altérité des migrants est symbolisée par l'espace géographique frontalier et l'imagerie des frontières, illustrant comment les différences culturelles sont transposées dans l'espace narratif et l'imaginaire collectif (Lévi-Strauss, 1963, p. 90).

Les théories féministes et de genre ont également beaucoup contribué à remettre en question la compréhension de l'Autre en analysant comment les normes d'exclusion produisent des identités genrées. C'est la convergence de l'altérité et des relations de pouvoir ou du statut social que Simone de Beauvoir a soulignée lorsqu'elle a affirmé que la femme était historiquement reléguée à la position d'Autre. Ce point de vue est repris par une grande partie de la fiction française actuelle qui remet en question l'altérité genrée et la différence corporelle. Dans *Trois femmes puissantes* de Marie NDiaye, les personnages féminins négocient des formes d'altérité qui se chevauchent et s'entrecroisent selon le genre, la race et une culture transnationale, exposant ainsi les couches complexes qui unissent l'altérité dans la représentation narrative (Beauvoir, 1949 : 15).

D'un point de vue sémiotique et discursif l'Autre n'est pas une entité, *préexistante ou primordiale* mais une articulation signifiante engendrée par des codes linguistiques et narratifs. La notion de discours de Michel Foucault révèle la manière dont les systèmes de connaissance créent des normes

et des déviances et produisent des figures d'altérité. Les textes littéraires font partie de ces formations discursives dans la mesure où ils codifient la différence à travers leur voix narrative, leur caractérisation et leur imagerie symbolique. Zone de Mathias Énard est un bon exemple de cette construction discursive de l'Autre, qui écrit des récits orientaux et occidentaux côte à côte afin de saper les oppositions binaires et de mettre en évidence la pluralité de la signification culturelle (Foucault, 1972, p. 49).

Dans l'ensemble, ces perspectives théoriques montrent que l'Autre est un concept dynamique et nuancé qui se constitue dans les relations éthiques, le discours culturel et les systèmes sémiotiques. Cette complexité se reflète dans les pages de la fiction française contemporaine, où « l'altérité » devient un espace de conflit, de négociation et de changement. Plutôt que de renforcer les oppositions statiques, de nombreux récits s'efforcent de déconstruire les frontières entre le Soi et l'Autre, ouvrant la voie à une conception dialogique de l'identité qui sera abordée plus en détail ci-dessous (Bhabha, 1994 : 66).

1.3 La dialectique du soi et de l'autre dans la littérature

L'interaction entre le Moi et l'Autre est une dynamique fondamentale dans les études littéraires, car **sur l'opposition, la confrontation ou le dialogue** Au lieu d'être une entité en naît en relation avec ce qu'il n'est pas : l'altérité comme fondement de la subjectivité. Inspirée par la dialectique hégélienne, la théorie littéraire a longtemps théorisé que la conscience de soi émergeait à travers la reconnaissance et l'antagonisme avec l'Autre. Ce modèle de relation a été révisé dans la critique contemporaine afin **afin de mettre en lumière les dynamiques culturelles, sociales et idéologiques dans la représentation discursive** (Hegel 1977 : 111).

Dans la théorie littéraire actuelle, l'opposition Moi-Autre n'est plus considérée comme une opposition binaire fixe, mais plutôt comme un processus fluide. La principale contribution théorique de la théorie de Bakhtine est le concept de dialogisme, selon lequel un texte construit son identité en réponse (et donc en relation) à d'autres textes au moyen des différentes voix qu'il assume. Le roman, en particulier, est un domaine privilégié où le Moi négocie le sens en interagissant avec l'Autre. **déstabiliser toute conception autoritaire ou monologique de l'identité**, par là même, la subjectivité plurielle et donc très contestée (toutes ces caractéristiques étant également visibles dans les œuvres fictives récentes produites par les Français) (Bakhtine, 1981 : 293).

La plupart du temps, dans les romans français actuels, le Moi est décrit comme fragmenté et inachevé, dont l'identité doit être acquise à travers des rencontres avec des Autres marqués socialement ou culturellement. Dans Zone, de Mathias Énard, l'identité du narrateur se révèle progressivement à travers une série de rencontres avec des Autres historiques, culturels et géopolitiques, notamment sur l'axe Est-Ouest. La structure narrative du roman reproduit cette

dialectique, entremêlant souvenirs personnels et histoires collectives de manière à suggérer que le Moi n'est pas séparable des récits culturels plus larges de l'altérité (Énard ,2008,P.64).

De même, la dialectique Moi-Autre sert d'espace de négociation sociale et de pouvoir dans les récits sur les classes sociales, la migration et la marginalité. Dans *Eldorado* de Laurent Gaudé, l'Autre migrant est à la fois un reflet et un défi de l'identité européenne, révélant l'hypocrisie éthique des communautés modernes. Le roman crée une identité à travers l'espace et l'opposition Nord-Sud, centre-marge, montrant comment le Moi est remodelé en termes d'éthique et de symbolisme par son affiliation avec les Autres déplacés (Gaudé,2006,P. 97).

La théorie postcoloniale ajoute une couche supplémentaire à cette **configuration** car elle met en avant l'hybridité et le métissage culturel. Homi Bhabha affirme que l'identité se crée dans un « troisième espace » qui déséquilibre les catégories stables du Moi et de l'Autre. Ce point de vue est également représenté dans la fiction française actuelle, qui examine les identités mixtes nées de l'histoire et des migrations produites par le colonialisme. *Trois femmes puissantes* de Marie NDiaye en est un exemple, montrant des personnages dont les identités sont constamment redéfinies dans le mouvement transnational et affaiblies par le déplacement culturel, niant les modèles dichotomiques fixes de l'identité (Bhabha 1994 : 37).

"D'un point de vue sémiotique, la dialectique du Soi-Autre est codée dans des signes narratifs et des oppositions symboliques, au niveau des stratégies de représentation. Le carré sémiotique d'Algirdas Julien Greimas est un outil méthodologique intéressant pour examiner comment l'identité et l'altérité sont organisées à travers des significations binaires et relationnelles dans les textes. Ces binaires, fonctionnant comme un Caractère et symbole Comme pour l'opposition entre signifiant et signifié, sont régulièrement inversés dans les romans du Nouveau Roman ; les récits et les symboles sont remodelés pour résister à la classification ou à la dénotation, souscrivant plutôt à une compréhension de l'identité comme processus plutôt que comme définition fixe. Cette instabilité sémiotique révèle que les relations modernes entre le Moi et l'Autre dans la littérature sont toujours réversibles et manipulables (Greimas, 1987, p. 65)."

Dans l'ensemble, la dialectique du Moi et de l'Autre dans la littérature dépeint l'identité comme un processus dialogique, discursif et socialement situé. L'une des caractéristiques de la fiction française moderne est qu'elle met en avant la rencontre comme un moment de transformation tant pour le Moi que pour l'Autre, laissant derrière elle les dualismes stricts pour articuler des identités dialogiques et éthiques. Ce modèle dialectique constitue une base théorique critique pour « l'analyse sémiotico-culturelle » établie dans les chapitres suivants de cet ouvrage (Taylor, 1994 ,P. 34).

Chapitre deux : Approches sémiotiques et culturelles de l'analyse littéraire

2.1 La sémiotique comme méthode d'analyse littéraire

Signification et système littéraire - Sémiotique L'étude des signes et des symboles s'appelle la sémiotique ; **Si ses racines philosophiques remontent à l'Antiquité, sa fondation moderne est associée à Ferdinand de Saussure.** Son cadre théorique, fondé sur les enseignements antérieurs de Ferdinand de Saussure et développé par des chercheurs tels que Roland Barthes et Algirdas Julien Greimas, a donné le ton aux études littéraires en affirmant que les textes sont constitués de signes qui fonctionnent selon des codes culturels et narratifs. Ces signes, qui peuvent être des **représentations linguistiques, visuelles, symboliques ou narratives** servent de médiateurs dans la communication entre le texte et le public, dans la mesure où ils déterminent la manière dont les (Saussure 1916 : 31-99 ; Barthes 1977 : 30).

La sémiotique joue un rôle déterminant dans **l'analyse des structures narratives** et symboliques autour des notions du Soi et de l'Autre. Par exemple, dans *Dora Bruder*, Patrick Modiano utilise l'absence et le récit fragmenté **comme signifiants sémiotiques afin d'exprimer** le manque de stabilité de l'identité et de la mémoire. La réutilisation de motifs, par exemple les espaces de la ville et les traces personnelles, agit comme un ensemble de signes dans lesquels est codée la subjectivité, mais aussi la présence historique d'autres personnes (Modiano, 1997, p. 53). Annie Ernaux, également dans *Les Années*, adopte des images codées (c'est-à-dire des images recyclées) et des références culturelles comme dispositifs sémiotiques pour créer une mémoire partagée et un ego socialisé (Ernaux 2008 : 112).

Le carré greimasien permet aux critiques littéraires d'étudier les oppositions binaires telles que Sujet/Autre, centre/marge ou inclusion/exclusion dans les textes narratifs. En cartographiant l'éventail de ces différences relationnelles, la sémiotique peut démontrer **que l'identité n'est pas une essence mais un résultat dynamique que le texte construit** à travers des systèmes de codes et des stratégies de narration (Greimas, 1987 : 74).

2.2 Études culturelles et représentation littéraire

Les études culturelles complètent la sémiotique en se concentrant sur. **les œuvres littéraires dans leur dimension sociale et idéologique** La littérature est considérée comme un domaine culturel qui ne représente pas seulement l'expression artistique, mais aussi **a production et la reproduction des valeurs culturelles** à partir des valeurs, des normes et des relations de pouvoir de la communauté. Le Soi et l'Autre ne sont donc pas des catégories philosophiques abstraites, mais des sujets médiatisés culturellement, formés au cours de l'histoire, à partir de relations spécifiques de pouvoir social (y compris les divisions et les hiérarchies), dans certains types de pratiques culturelles qui doivent être considérées comme des formations historiques (Hall, 1996, p. 4).

Approche des études culturelles :

La fiction française contemporaine et la négociation de la migration, du genre, de l'ethnicité et de la marginalité, du genre, de l'ethnicité et de la marginalité Ces dernières années, beaucoup a été écrit sur les études culturelles telles qu'elles sont pratiquées en France. L'idée de l'Autre comme sujet politique migrant omniprésent, dont l'identité est continuellement renégociée par rapport aux systèmes sociaux et politiques d'Europe occidentale, soulève des questions concernant le franchissement des frontières en termes d'éthique et de culture (Gaudé 2006 ,P 97). De même, *Trois femmes puissantes* de Marie NDiaye explore la relation entre race, genre et altérité culturelle, montrant comment les formes narratives sont utilisées à la fois pour refléter et remettre en question les discours culturels dominants (NDiaye 2009 ,P 121).

L'analyse littéraire peut, grâce à l'intégration des études culturelles, aller au-delà des préoccupations structuralistes ou essentiellement textuelles pour explorer la manière dont les romans eux-mêmes sont impliqués dans les questions de pouvoir, d'idéologie et de changement social. Ce tandem d'analyse textuelle et culturelle peut aider à mieux comprendre comment la littérature française métaphorise la relation entre identité et altérité dans certains contextes socio-historiques (Bhabha, 1994, p. 37).

2.3 Intégrer les approches sémiotiques et culturelles

Une perspective dite « sémiotico-culturelle » vise à articuler la rigueur analytique de la sémiologie et la dimension socioculturelle des études culturelles Cette approche holistique permet aux chercheurs d'étudier à la fois les propriétés matérielles des textes (par exemple, les signes, les symboles et la structure des récits) et leur contenu en termes de signification culturelle et d'idéologie. Elle constitue ainsi un outil efficace pour étudier la construction et la représentation de l'identité et de l'altérité dans la fiction moderne (Barthes 1977, p. 89 ; Hall 1996, p. 12).

Dans *Zone*, de Mathias Énard par exemple, l'interprétation sémiotique des motifs narratifs, des images spatiales et des signes autoraux peut être complétée par une lecture culturelle des confrontations Est-Ouest qui caractérisent sa représentation et culturelles (ibid., p. 214).

Il s'agit à la fois de constructions textuelles et de figures culturelles. C'est dans leur interaction que l'on peut analyser cet échange, en tenant compte de ses dimensions sémiotiques et culturelle

Et **De même, *Dora Bruder*, de Patrick Modiano, montre comment** une histoire dispersée et **une histoire fragmentée et des répétitions sémiotiques inscrivent la mémoire** historique et sociale, alors même que l'optique culturelle positionne ces stratégies textuelles dans la société parisienne d'après-guerre. La fusion de ces deux perspectives a montré le souci (ou le risque) de ces textes d'« encapsuler » l'identité dans ses multiples couches - qu'elle soit négociée à travers l'enquête narrative,

la mémoire historique ou les rapports de différence-, (Modiano, 1997 ,P. 53). **d'où la pertinence du cadre sémiotico-culturel de Gunkel pour l'analyse de la fiction française contemporaine**

En résumé, on peut dire que la sémiotique et les études culturelles constituent ensemble un puissant système analytique pour l'étude du Soi et de l'Autre dans les textes littéraires. Elles nous permettent de suivre la production, la médiation et la contestation du sens au sein et entre les textes culturels et historiques.

Chapitre trois : Représentations du moi dans la fiction française contemporaine

Chapitre trois : Représentations du Moi dans la fiction française contemporaine

3.1 Construction narrative du Moi

La fiction du Moi dans la littérature française contemporaine : mémoire, identité et narration

Contrairement aux représentations littéraires conventionnelles de l'identité, le **Moi** dans le roman moderne est souvent perméable et provisoire, à la fois fragmenté et fluctuant selon le point de vue narratif. Selon Paul Ricoeur, les individus se comprennent eux-mêmes en tissant les événements de leur vie en récits cohérents, mais dans la fiction contemporaine, ces récits ne suivent souvent pas une progression linéaire, et la **construction du Moi** est dynamique et multiforme (Ricoeur, 1990, p. 140).

Cette approche se retrouve également dans *Les Années* d'Annie Ernaux, qui mêle mémoire autobiographique et mémoire culturelle collective. Le **Moi** n'est pas dépeint comme un individu isolé, mais comme un être historique, social et culturel. Ernaux utilise une forme de narration non linéaire et fragmentée, une approche qui associe les rendez-vous et les souvenirs personnels à la mémoire nationale et générationnelle afin d'illustrer à quel point l'identité se construit à travers la relation entre l'expérience intime et l'histoire collective (Ernaux, 2008 : 72).

Dora Bruder, de Patrick Modiano, crée également le **Moi** à partir de l'absence, du silence et de la quête de traces historiques. La voix du récit restaure la vie de Dora Bruder à travers des archives éparses, des photos et des repères géographiques, **dans le but d'évoquer** ce que signifie être un sujet dont le sens de soi est façonné par la mémoire, l'histoire et des repères. **Le Moi textuel apparaît et disparaît, reflétant une approche narrative centrée sur l'introspection et la conscience historique** (Modiano, 1997 : 53).

3.2 Dimensions culturelles et sociales du Moi

Le **Moi** se construit à travers des processus sociaux, culturels et institutionnels qui établissent les frontières identitaires et influencent la subjectivité. La théorie des études culturelles démontre l'impact de la classe sociale, du genre, de la race et de la position socio-nationale sur la formation réflexive du **Moi**. La notion de pouvoir symbolique de Pierre Bourdieu montre comment les

structures sociales, le langage et le capital culturel contribuent à la formation de l'identité tout en limitant la capacité d'action individuelle (Bourdieu, 1991, p. 52).

Dans *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis, la subjectivation est une question de réponse au rejet social, à la liminalité de classe et à la répression linguistique. Louis raconte son passage à l'âge adulte dans un monde ouvrier marqué par la violence et les tabous sociaux, décrivant l'identité comme un champ de bataille entre la définition personnelle du Moi et les stigmates que la société lui impose. Le récit reflète la manière dont les forces sociales et culturelles contribuent à façonner le Moi (Louis, 2014, p. 66).

Le Moi dans cette fiction est également genré et racialisé. *Trois femmes puissantes* de Marie NDiaye : trouver son identité en relation avec l'intersectionnalité de l'altérité (genre, ethnicité et dislocation socioculturelle, entre autres). Les personnages participent à différents niveaux de négociation sociale et culturelle, révélant un Moi qui agit en fonction des relations, des flux et du contexte (NDiaye, 2009 : 12).

3.3 Analyse sémiotique de l'autoreprésentation

Les perspectives sémiotiques permettent d'analyser la manière dont le Moi s'inscrit dans les signes **textuels**, les symboles et les métarécits. Barthes a soutenu que l'identité dans la littérature n'est jamais indépendante, mais qu'elle est toujours soumise à la médiation du langage, des images et des codes culturels plutôt que fondée sur un moi intérieur non médiatisé (Barthes 1977 : 168). L'analyse sémiotique s'intéresse donc aux processus par lesquels les éléments du texte en viennent à signifier l'identité.

Il s'agit là d'une question intéressante, car les marqueurs sémiotiques du moi, tels que l'espace, les objets et les thèmes, y font référence dans la fiction française contemporaine. Dans *Dora Bruder* de Modiano, cependant, les espaces urbains, les photographies et les fragments d'archives deviennent des déclencheurs sémiotiques à travers lesquels les narrateurs reconstituent l'identité. De même, dans *Les Années d'Ernaux*, « les évocations récurrentes d'événements culturels, d'objets et d'habitudes sociales fonctionnent comme des indices symboliques » à la fois personnels et collectifs (Ernaux 2008 : 112).

Nous pouvons même utiliser un carré sémiotique greimasien pour illustrer la relation binaire du Moi

Les dualités Moi/Autre, centre/marge et inclusion/exclusion sont également construites dans ces intrigues et ces dynamiques de personnages, révélant la construction de l'identité comme un processus fluide. Une lecture sémiotique met ainsi en lumière les différents niveaux auxquels le Moi est joué, mis en scène et déchiffré dans les romans français de notre époque (Greimas, 1987, p. 74).

En nous appuyant sur une combinaison de théories narratologiques, transculturelles et sémiotiques, nous pouvons comprendre que le Moi dans la fiction française contemporaine est une catégorie complexe formée par la mémoire, l'environnement socioculturel^{735*} et le modon textuel, y compris les structures narratives. **La combinaison de ces perspectives de premier plan établit, en effet, les bases d'une description de 'Autre qui sera abordée dans le chapitre suivant** qui sera abordée dans le chapitre suivant.

Chapitre quatre : Représentations de l'Autre dans la fiction française contemporaine

4.1 L'Autre en tant que figure culturelle et sociale

Dans le contexte de cette thèse, l'Autre est représenté comme une figure culturelle générique que Mavrikakis mobilise pour explorer la manière dont la culture occidentale contemporaine – post-métanarrative – gère la différenc

L'Autre occupe une place centrale dans la fiction française moderne en tant que point focal des identités culturelles, sociales et politiques. **En s'inspirant de la théorie postcoloniale, l'Autre n'est pas simplement une entité extérieure, mais une figure dont l'existence structure le Moi et révèle les asymétries sociales et culturelles** mais une figure dont l'existence structure le soi et expose les asymétries sociales et culturelles. Edward Said souligne que les discours culturels créent l'Autre à travers la représentation et qu'ils donnent souvent lieu à un sentiment de différence, de marginalité ou d'exotisme. qui constitue une manifestation des rapports de pouvoir sous-jacents (Said 1978 : 6).

Dans la littérature française moderne, par exemple, l'Autre est souvent symbolisé par la différence sociale, ethnique et sexuelle. Dans *Eldorado* de Laurent Gaudé, les migrants apparaissent comme un « autre » littéral et symbolique, pris entre leur terre natale et les sociétés européennes, **Le roman de Gaudé privilégie une exploration de la manière dont les Autres sont marqués culturellement et socialement, mettant ainsi en lumière les enjeux liés à l'exclusion, à la responsabilité éthique et aux politiques identitaires dans le monde contemporain** (Gaudé, 2006 : 97

à la responsabilité éthique et à la politique de l'identité dans le monde d'aujourd'hui (Gaudé 2006 : 97).

De même, *Chanson douce* de Leïla Slimani. **dépeint l'Autre à travers les dynamiques de classe sociale et de hiérarchie professionnelle.** La nounou est un Autre socialement et culturellement construit (au sens du terme ci-dessus), dont les conditions de travail et de vie reflètent les inégalités sociales qui traversent la société française moderne. Dans les relations changeantes de la domesticité et les tensions interpersonnelles, elle agit comme une sorte de miroir, reflétant les peurs, les désirs et les considérations éthiques inhérents aux structures sociales (Slimani, 2016 : 45).

Du point de vue des études culturelles, l'Autre est toujours relationnel et se forme dans le cadre de processus où les normes sociales, le pouvoir symbolique et l'imaginaire collectif sont à l'œuvre. Mon argument est que, tout comme l'Autre apparaît à l'intersection entre le langage, l'habitus social et l'autorité institutionnelle dans la description de Bourdieu de l'espace social et de la domination symbolique, il en va de même selon Bakhtine. De nombreux courants de la fiction française contemporaine s'intéressent à cette dynamique, avec des personnages qui sont en quelque sorte marginaux ou en désaccord avec les récits plus larges et qui imposent une réflexion éthique (Bourdieu, 1991 : 52).

Ces lieux postcoloniaux et migratoires dans la littérature française soulignent davantage le rôle joué par l'Autre en tant qu'entité sociale et culturelle. C'est ainsi que dans *Zone* de Mathias Énard, l'altérité et les Autres d'Europe de l'Est et du Moyen-Orient sont abordés dans le cadre d'une histoire, d'une culture et d'une géopolitique densément tissées. Ce faisant, l'auteur met en lumière les mécanismes culturels de formation de l'identité face à une altérité imaginaire et fait remarquer que « l'autre est à la base de toute conscience sociale contemporaine » (Énard 2008 : 214).

L'Autre dans la fiction française d'aujourd'hui Dans la fiction française contemporaine, l'autre agit comme une construction culturelle et sociale qui se superpose au réseau hiérarchique de la société, du pouvoir et de l'éthique. La représentation de l'Autre met l'accent sur les mécanismes relationnels à travers lesquels l'identité est négociée, contestée et redéfinie, car elle constituera un élément crucial pour aborder les stratégies narratives et les codes sémiotiques de l'altérité dans les parties suivantes.

4.2 Stratégies narratives d'altérisation

La fiction française moderne utilise différentes stratégies narratives pour construire la figure de l'Autre, accentuant quelque peu la diversité et la division, l'identité séparée ou l'identité relationnelle. Grâce à des dispositifs narratifs tels que la focalisation, la narration peu fiable et la fragmentation, les auteurs peuvent dépeindre l'Autre comme socialement, culturellement ou moralement défini par rapport au Soi et, en même temps, refléter la manière dont le Soi se perçoit comme différent (Genette, 1980 : 189).

Eldorado, de Laurent Gaudé, par exemple, oscille entre différents points de vue : celui des migrants et celui des autorités européennes. Cette forme polyperspectiviste souligne la nature constructiviste de l'Autre, démontrant que l'identité et la perception sont inextricablement liées à un cadre sociopolitique et culturel particulier. L'approche narrative du dossier éthique *Privilégier* une perspective éthique met l'accent sur la dynamique des dilemmes moraux, ennoblit l'Autre opprimé et déstabilise les dualismes stéréotypés du Moi et de l'Autre (Gaudé 2006 : 97).

Chanson douce de Leïla Slimani met en scène l'altérité à travers les modes discursifs de la focalisation et du monologue intérieur utilisés pour décrire l'Autre du point de vue de la classe

dominante. L'altérité de la nounou est révélée indirectement, à travers les perceptions, les angoisses et les projections de la famille pour laquelle elle travaille. Cette méthode narrative dénonce le classement social afin de souligner davantage la subjectivité de l'altérisation, montrant que la production de l'Autre est toujours médiatisée par le Moi (Slimani, 2016 : 45).

Dans les contextes postcoloniaux, *Zone* de Mathias Énard exploite le décalage spatial et chronologique comme élément narratif pour mettre en évidence les différences culturelles. Ces glissements temporels, ces croisements et ces digressions historiques insistent sur la spécificité culturelle et la situation historique de l'Autre. Ces stratégies narratives mettent l'accent sur l'hybridité, le décalage culturel et la construction constante de l'identité en référence à la différence (Énard 2008 : 214).

En employant ces stratégies, les écrivains français modernes transforment l'Autre en une figure dynamique et relationnelle dont l'identité se construit sur une narration perspective, une structure temporelle et un cadre social. Ces voyages servent également de lieux de critique des hiérarchies sociales et culturelles, des dynamiques de pouvoir et des actes de responsabilité.

4.3 Codes sémiotiques de l'altérité

La sémiotique aide à théoriser les niveaux auxquels le « mal » est codifié à travers les signes, les symboles et les motifs dans les textes littéraires. Pour Barthes, l'identité et la différence sont construites à travers le langage et les codes culturels, ce qui signifie que l'Autre est un « effet sémiotique » dont les représentations dépendent de l'organisation textuelle et symbolique (Barthes, 1977 : p. 189).

Dans *Eldorado*, les signes sémiotiques tels que les frontières, les paysages et les modes de déplacement symbolisent la marginalisation socio-géographique de l'Autre. La figure récurrente du voyage dangereux et de l'espace intermédiaire est un ensemble de signes qui renvoient à l'exclusion, à la différence culturelle et à la faiblesse morale (Gaudé, 2006 : 102). Dans *Chanson Douce*, par exemple, les accessoires domestiques et les pratiques quotidiennes reflètent métaphoriquement la hiérarchisation sociale et situent l'Autre dans des configurations hiérarchiques (Slimani 51).

Le carré sémiotique peut également être utilisé pour interpréter les oppositions binaires et la signification relationnelle du Soi et de l'Autre dans une identité personnelle. Les concepts de centre/marge, d'initié/étranger et d'inclusion/exclusion sont représentés à travers les comportements des personnages, les rôles narratifs et les motifs symboliques. Dans *Zone* d'Énard, qui mêle des références culturelles orientales et occidentales, la mémoire historique et des séquences narratives fragmentées, nous constatons que l'appareil fonctionne comme un système sémiotique construisant l'Autre en termes culturels et historiques (Énard, 2008 : 214).

Dans leur convergence de techniques narratives et sémiotiques, les romanciers français modernes dépeignent l'Autre comme une entité sociale et symbolique. Les codes signifiants, associés à des options narratologiques, exposent les conditions relationnelles, éthiques et culturelles de l'altérité. Ils démontrent comment l'identité se joue aux niveaux textuel, social et historique. Cela ouvre la voie à des comparaisons entre le Soi et l'Autre dans les récits récents, ainsi qu'à l'analyse des conséquences éthiques et culturelles de l'altérisation.

Chapitre cinq : Le soi et l'autre dans l'interaction

5.1 Relations dialogiques entre soi et autrui

La relation entre le soi et l'autre dans la fiction française contemporaine est souvent décrite comme dialogique plutôt qu'antagoniste. Selon le concept de dialogisme de Mikhaïl Bakhtine, l'identité se construit à travers l'interaction avec de nombreuses voix, points de vue et discours. Le Moi naît en relation avec l'Autre et le sens apparaît au moment de l'échange avec l'Autre (Bakhtine, 1981, p. 293).

Les *Années* d'Annie Ernaux illustre cette interaction. Le Moi est raconté sous la forme de souvenirs personnels mêlés à l'expérience collective, en négociation constante avec les Autres sociaux et culturels. Les références culturelles récurrentes – faits historiques, topos médiatiques et personnalités publiques – influencent activement la façon dont le Moi perçoit son rôle dans la société, maintenant un dialogue constant entre l'identité personnelle et l'altérité collective (Ernaux 2008 : 112).

Dans *Dora Bruder*, l'histoire de la vie de Dora est reconstituée à partir de traces dispersées qui contribuent à une rencontre dialogique entre le Moi du narrateur et son Autre historique. Le Moi découvre, interprète et médite le manque de l'Autre, ce qui crée une position propice à une réflexion éthique sur l'altérité (Modiano, 1997 : p. 53). Cette structure dialogique montre que l'identité et l'altérité se définissent mutuellement, plutôt que d'être des entités distinctes. (Hussein, 2023, p. 669)

5.2 Conflit culturel et identités hybrides

Une grande partie de la fiction française contemporaine s'intéresse à la manière dont le choc culturel intervient dans la renégociation du Soi et de l'Autre. La notion d'hybridité développée par Homi Bhabha souligne que l'identité naît dans un « troisième espace » où se rencontrent les frontières culturelles, historiques et sociales, remettant en question les binaires immuables (Bhabha, 1994 : 37). Les fissures de l'hybridité s'ouvrent à la suite de rencontres avec des différences culturelles et sociales qui reflètent la négociation, l'adaptation et la transformation.

Zone de Mathias Énard illustre cet hybride avec un narrateur s'adressant à la fois à un récit culturel oriental et occidental. Le soi est constamment façonné par les rencontres avec l'Autre, illustrant la mémoire historique ainsi que les tensions géopolitiques contemporaines. Ces marqueurs sémiotiques

et spatiaux – villes, frontières, langues – signifient l'hybridité et indiquent la fluidité de l'identité culturelle (Énard, 2008 : 214).

La subjectivité hybride dans les positions de la classe ouvrière et des anciens communistes se retrouve également dans *En finir avec Eddy Bellegueule* d'Édouard Louis. Le moi est façonné par rapport aux normes sociales et à l'altérité marginale, médiatisé par l'identité dans des contextes oppressifs d'inégalité. L'histoire montre comment les forces sociales, culturelles et personnelles se combinent pour créer une identité fluide et hybride (Louis 66).

5.3 Lecture sémiotico-culturelle des dynamiques du Soi et de l'Autre

Une approche sémiotico-culturelle combine l'analyse narrative, symbolique et socioculturelle des relations entre le Soi et l'Autre. Roland Barthes explique que l'identité et la différence s'écrivent dans les signes, les motifs et les structures narratives (Barthes, 1977 : 168) et que les études culturelles interprètent ces signes à la lumière des champs sociaux et idéologiques (Hall, 1996 : 4).

Dans *L'Eldorado*, Laurent Gaudé rend les motifs spatiaux (voyages, frontières, espaces intermédiaires) productifs en tant que codes sémiotiques générant une dynamique relationnelle entre le Soi et l'Autre. L'histoire inscrit, à travers un récit d'exclusion, de responsabilité éthique et de différence culturelle, la manière dont l'identité se construit dans la négociation avec l'altérité (Gaudé, 2006 : 102). *Trois femmes puissantes* de Marie NDiaye, par exemple, utilise des symboles et des récits culturellement évocateurs dans le cadre d'une stratégie d'auto-interpellation pour décrire les relations complexes entre le Moi écrivain et les Autres culturellement marqués (NDiaye, 2009 : 121). Il semble s'agir d'une double dynamique sémiotico-culturelle des textes et de la socialité. L'identité est mise en œuvre, médiatisée et lue à travers l'histoire, le symbole et la culture : un modèle du Moi influencé par l'Autre et influençant l'Autre. De ce point de vue, la cartographie de la subjectivité des interrelations éthiques, culturelles et symboliques permet ainsi aux chercheurs d'étudier non pas tant la manière dont la différence a été représentée, mais plutôt son fonctionnement.

Conclusion

Le Moi et l'Autre dans la fiction française contemporaine : images et configurations identitaires Le Moi est une entité relationnelle et dynamique, influencée par les structures narratives, les rapports de pouvoir sociaux et culturels ainsi que par les codes symboliques.

L'Autre est à la fois un miroir et une force transformatrice, reflétant et modifiant le Moi à travers des interactions éthiques, culturelles et sémiotiques.

En effet, les romans français récents d'Annie Ernaux, Patrick Modiano, Édouard Louis, Laurent Gaudé, Mathias Énard, Leïla Slimani et Marie NDiaye montrent que l'identité et l'altérité sont relativement insondables l'une pour l'autre, car elles naissent de relations dialogiques, d'hybridité dans les cultures et de médiations culturelles. L'approche sémiotico-culturelle intégrée adoptée a

également couvert un large éventail permettant d'examiner comment les textes littéraires codifient et incarnent des identités de nature multiforme, encapsulées par une variété de facteurs sociaux, historiques et culturels.

Enfin, cette étude montre que ces figurations du Moi et de l'Autre dans la fiction française contemporaine ne sont ni statiques ni polarisées, mais profondément dialogiques, relationnelles et éthiquement

Ces conclusions peuvent fournir des points d'entrée importants à la littérature pour représenter et introduire des idées d'identité, de différence et de communication interculturelle en général, comme point de départ pour des recherches plus approfondies au niveau sémiotique, culturel ou littéraire

Références

1. Bakhtin, M. (1981). *The Dialogic Imagination: Four Essays*. University of Texas Press, Austin.
2. Barthes, R. (1977). *Image-Music-Text*. Hill and Wang, New York.
3. Beauvoir, S. de. (1949). *Le Deuxième Sexe*. Gallimard, Paris.
4. Bhabha, H. K. (1994). *The Location of Culture*. Routledge, London.
5. Bourdieu, P. (1991). *Language and Symbolic Power*. Harvard University Press, Cambridge, MA.
6. Butler, J. (2004). *Undoing Gender*. Routledge, New York.
7. Dr. Thakaa Muttib Hussein, . A. P.. (2023). Happiness in the Theatre of Albert Camus. *Lark Journal of Philosophy, Linguistics and Social Sciences*, 15(4), 690–718.
<https://doi.org/10.31185/lark.Vol3.Iss51.3230>
8. Énard, M. (2008). *Zone*. Actes Sud, Arles.
9. Ernaux, A. (2008). *Les Années*. Gallimard, Paris.
10. Foucault, M. (1972). *The Archaeology of Knowledge*. Pantheon Books, New York.
11. Gaudé, L. (2006). *Eldorado*. Actes Sud, Arles.
12. Genette, G. (1980). *Narrative Discourse: An Essay in Method*. Cornell University Press, Ithaca.
13. Greimas, A. J. (1987). *On Meaning: Selected Writings in Semiotic Theory*. University of Minnesota Press, Minneapolis.
14. Hall, S. (1996). *Cultural Identity and Diaspora*. In: P. Mongia (Ed.), *Contemporary Postcolonial Theory*. Arnold, London, pp. 4–20.
15. Hegel, G. W. F. (1977). *Phenomenology of Spirit*. Oxford University Press, Oxford.
16. Levinas, E. (1969). *Totality and Infinity: An Essay on Exteriority*. Duquesne University Press, Pittsburgh.
17. Lévi-Strauss, C. (1963). *Structural Anthropology*. Basic Books, New York.
18. Louis, É. (2014). *En finir avec Eddy Bellegueule*. Éditions du Seuil, Paris.
19. Modiano, P. (1997). *Dora Bruder*. Gallimard, Paris.
20. NDiaye, M. (2009). *Trois femmes puissantes*. Éditions du Seuil, Paris.
21. Ricoeur, P. (1990). *Soi-même comme un autre*. Seuil, Paris.
22. Said, E. W. (1978). *Orientalism*. Pantheon Books, New York.
23. Saussure, F. de. (1916). *Course in General Linguistics*. McGraw-Hill, New York.
24. Slimani, L. (2016). *Chanson douce*. Gallimard, Paris.
25. Taylor, C. (1994). *Multiculturalism: Examining the Politics of Recognition*. Princeton University Press, Princeton.
26. Todorov, T. (1982). *Introduction à la littérature fantastique*. Éditions du Seuil, Paris.